

Dépôts et Consignations ; — les lots qui leur sont attribués sont égaux en nombre et en chiffres aux lots affectés aux Obligations de la Ire série.

VARIÉTÉS.

UN VEINARD.

Savez-vous ce que c'est qu'un veinard ou plutôt qu'un feinar, comme dit M. le baron de Rothschild avec son accent légèrement allemand ? Un veinard, c'est un monsieur qui a gagné cinq cent mille francs à la loterie mexicaine. Voilà ce que c'est qu'un veinard. Celui qui gagna le dernier gros lot en fut tellement extasié qu'il faillit en perdre la tête. Il se rendit au Comptoir d'escompte, et muni de sa précieuse obligation au numéro gagnant, il demanda qu'on lui mit cinq cents de ces jolies vignettes bleues ou plutôt comme un astre à la signature de M. Soleil. Les employés du comptoir d'escompte sont gens d'ordre, et celui qui guichet duquel le veinard en question s'adressa lui répondit par son trou :

— Passez-moi votre obligation et revenez demain, on va vous donner un reçu. — Passez-moi d'abord les cinq cent mille francs, dit le veinard. — Je ne puis vous donner les cinq cent mille francs qu'après que j'aurai vérifié votre obligation, répliqua l'employé. — Et moi je ne me dessaisirai de mon obligation qu'après que vous m'aurez donné cinq cent mille francs.

Le débat eût pu se prolonger indéfiniment, mais l'employé était homme de goût, il conduisit le veinard dans le cabinet de l'un des administrateurs. Là, la scène se renouvela et finalement le veinard s'en alla fort mécontent de la méfiance toute naturelle du Comptoir d'escompte. Tout bouillant de colère il se rend chez le baron de Rothschild lui fait passer sa carte et pendant une heure, voyant défiler devant lui des gens affairés, il se morfond dans l'antichambre ; il perd patience, renvoie une nouvelle carte au baron, mais cette fois, mieux avisé, il écrit au-dessous de son nom les mots suivants : « qui a gagné le lot au tirage mexicain. »

Ce fut comme une formule cabalistique. Le baron s'écria aussitôt : — Faites entrer ! Et dès qu'il aperçut le veinard, il lui dit : — Par exemple, pour un feinar vous êtes un feinar ! Avoir trouvé le moyen de gagner cinq cent mille francs avec le Mexique, c'est de la feine. A quoi puis-je vous être bon.

Le veinard expliqua au roi des millionnaires que pour être payé au Comptoir d'escompte, il lui faudrait abandonner son obligation pendant vingt-quatre heures et sans avoir la consolation de voir les écus, vingt-quatre heures ! un siècle !

— Fous aimez l'argent ? dit le baron avec intérêt. — Dame ! répondit naïvement le veinard. — C'est pon ! c'est pon ! Continua le baron, et fous fous que je fous escompte votre petite machine ? — Oui, monsieur le baron. — Eh pein ! mon ami ! le caissier va fous dire ce que ça vous coûtera. Ah ! Ah ! fous êtes un feinar ! Mais j'y songe ! Quest-ce que vous allez faire de tout cet argent ? — Je ne sais pas encore. — Achez des Lompards ! Non ? Vous ne voulez pas ? Ah ! ah ! fous êtes un feinar !

Et le baron se frottait les mains ; il poussait de petits cris de contentement on eût dit qu'il venait de conclure un nouvel emprunt italien. Puis tout-à-coup, il se leva, et entraînant son interlocuteur à travers les appartements, il lui dit :

— Il faut que je vous présente à la baronne. — Ma femme, fit M. de Rothschild si tu n'as jamais vu un feinar, je t'en montre un ; il a gagné cinq cent mille francs à l'emprunt mexicain. C'est un feinar ! Quel feinar ! Je fous trinquer avec ce feinar-là, cela me portera bonheur.

Et il sonna pour qu'on apportât du bord-deau.

Cette histoire qui est vraie prouve que l'argent ouvre facilement les portes ; mais je me demande, comme M. le baron de Rothschild, ce qu'on peut faire de cinq cent mille francs qu'on a gagnés sans travail, sans peine, sans souci et d'un seul coup ? X.

LES LIVRES D'ÉDUCATION. MUSEE DES FAMILLES.

Nous lisons dans le Journal des Villes et Campagnes (Paris) l'article suivant, que nous nous empressons de reproduire :

MON CHER AMI,

Vous me demandez mon avis sur les livres que vous devez mettre entre les mains de vos enfants. La question est délicate ; car un des plus difficiles problèmes qui s'imposent à l'attention du père de famille est à coup sûr l'éducation de la jeunesse. J'aurais donc grande envie de ne pas vous répondre, tant je redoute la responsabilité morale en pareille occurrence, et c'est sans aucun doute, le parti que j'eusse pris, si, depuis quelques années, il ne m'avait été donné de faire connaissance avec un de ces rares recueils, l'honneur et le charme de la littérature moderne, qui semble tout exprès destiné à remplir le rôle que vous demandez.

Père de famille moi-même, et considérant comme mon premier devoir de conduire mes enfants au bien, j'aime à payer aujourd'hui ma dette de reconnaissance envers le journal qui m'a aidé dans ma tâche difficile, en même temps que je crois vous rendre un véritable service.

Le journal dont je vous parle compte trente-deux années d'existence, et, dans cette longue carrière, ne s'est jamais écarté de sa voie, à toujours su mériter l'approbation des honnêtes gens.

J'ai nommé le MUSEE DES FAMILLES.

Rédigé, sous la direction de M. Ch. Wallut, un homme de talent et de cœur, par nos plus illustres écrivains, A. Achart, Aimard, Assolant, Augier, Berthoud, Bertsch, Philardie, Charles, O. Comettant, Ch. Deslys, A. Dumas, Féval, l'abbé Gabriel, Th. Gautier, La Grotte, Guizot, J. Janin, Al. Karr, de Lamartine, Legouvé, Méry, Saint-Marc, Girardin, Sandeau, Verax, Viennet, Wey, Balsac, C. Delavigne, P. Chevalier, Salvandy, Saintine, Scribe, de Vigny, etc., qui ont tenu à honorer d'apporter à une œuvre utile le concours de leur talent, le Musée des Familles, au point de vue littéraire, ne le cède à aucune des plus célèbres revues. Illustré par nos premiers artistes, il défie toute comparaison avec les plus splendides recueils.

Mais il n'est pas encore la cause d'un succès qui a traversé, sans être ébranlé, les concurrences et les révolutions. La véritable cause, c'est que le Musée répond à un besoin social, et, dès son apparition, a été pris sous le patronage de père de famille, heureux de trouver en lui l'éloquent défenseur de tous les grands principes.

En effet, le journal que je vous présente, si déjà vous ne le connaissez, est une véritable encyclopédie de toutes les choses bonnes et utiles, de tous les bons exemples, de toutes les saines leçons. Religion, morale, sciences, histoire, beaux-arts, œuvres d'imagination, actualités, tout concourt à former un ensemble harmonieux qui, par la variété même des sujets et le charme du récit, prévient la monotonie, éveille l'ordinaire des livres destinés à la jeunesse.

Je n'entreprendrai certes pas de passer en revue toutes les richesses de cette splendide collection, qui commence en 1834 ; cette lettre n'y suffirait pas ; mais, à ne prendre que le dernier volume, je tiens à vous prouver que je n'ai rien avancé que d'absolument exact.

La religion et la morale. Voici Notre-Dame de Lorette et la Maison de la Vierge, une des traditions les plus curieuses de l'Eglise ; voici la Vie de Ste Barbe, légende touchante entre toutes. Voici le Denier de la veuve, l'Usurier des Arcis, la Folle aux oiseaux, charmants récits empreints du sentiment le plus pur.

Avant je raison de dire que le Musée des Familles est un recueil unique, une bonne fortune pour tous, petits et grands, et qu'il convient aussi bien au père de famille qu'à ses enfants. L'homme mûr aussi bien qu'au jeune homme.

Mais peut-être croyez-vous que je me laisse entraîner un peu loin dans mes éloges par le souvenir d'une vieille amitié. Qu'à cela tienne vous n'êtes pas forcé de me croire sur parole, et il est un moyen bien simple de juger vous-même si j'ai menti.

Pour exclure jusqu'au soupçon du charlatanisme pour forcer la comparaison avec tous les recueils, l'administration du Musée a pris une mesure qui témoigne à la fois de sa loyauté et de son désintéressement. Elle envoie gratuitement (gratuitement, entendez-le bien) une livraison comme spécimen à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. Vous n'avez qu'à écrire franco aux bureaux, rue Saint-Roch, 29, et, par le retour du courrier, vous recevrez la livraison désirée.

J'ajoute que, pour ne rien laisser en dehors de son vaste cadre, le Musée a fondé depuis plusieurs années le complément, les Modes vraies, travail en famille, le plus complet et le plus sûr guide des travaux de femmes, et, observation qui a bien sa valeur, le prix des deux journaux réunis (11 fr. Paris, 13 fr. 70 c. départ.) atteint à peine celui des journaux de modes ordinaires.

Après cela, mon cher ami, si vous n'avez pas de cette faculté, et si vous êtes réduit plus tard à mettre entre les mains de vos enfants une de ces mille publications dont le moindre inconvénient est de ne leur apprendre rien de bon, ma foi ! tant pis ! c'est vous que la chose regarde, et non de voir une fois accompli, je m'en lave les mains.

COMMERCE

HAVRE, samedi. — Cotons. Nous avons une meilleure demande pour la filature, sans changement, mais plutôt avec plus de tenue, cependant, et un meilleur moral. A livrer, on note encore 547 b. Pernambuco par *Caroline*, départ fin novembre, à 265 fr. pour type ordinaire ; 50 b. Cocanadah, achat septembre, à 185 fr. — A terme, on s'est raidi et il a fallu payer 200 fr. pour Madras mars.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,493 b., mais il a dû encore se traiter quelques parties, soit environ 200 b. disponibles en Amérique, Cearo et Bengale qui ne se cotent pas.

MULHOUSE, 23 décembre. — Les affaires en tissus ont eu une allure assez calme cette semaine, quelques vendeurs se sont laissés aller à faire de petites concessions, mais dans l'ensemble les prix ont peu varié.

Il y a eu par contre de la demande pour les cotons filés dont les cours continuent à se raisonner avec beaucoup de fermeté.

Halle aux toiles de Rouen du 22 décembre. — Ainsi que nous le faisons pressentir dans notre dernier compte-rendu, nous avons vu cette semaine passablement d'acheteurs du dehors pour tous nos genres de tissus teints. Les fabricants trouvent par continuation l'écoulement de leurs produits.

Il paraît que la vente des tissus imprimés rencontre plus de difficultés ; les acheteurs sont moins faciles, mais il faudra bien qu'ils se décident à payer les prix raisonnables qui leur sont demandés par les fabricants d'indiennes.

Les calicots pour impression ne sont pas aussi très demandés ; cependant, on croit généralement qu'il n'y a pas de grands approvisionnement chez les consommateurs. Il a été fait des offres qui ont été radicalement refusées. Les tisseurs disent qu'ils auront toujours le temps de vendre pour ainsi dire au-dessous des prix de la matière première. Ils ont d'ailleurs généralement la conviction qu'ils obtiendront des prix plus élevés que ceux qui leur sont offerts en ce moment.

Il ne s'est également que peu traité d'affaires en tissus d'Alsace pour l'Indienne ; quant aux transactions pour l'Algérie, elles sont d'une nullité complète.

Les articles cretonnes ne sont pas plus heureux que les autres genres de tissus. Les transactions en cotons filés ont été moins actives que précédemment ; néanmoins, on ne voit pas de faiblesse proprement dite dans les prix.

Manchester, 22 décembre. — Nous avons eu de nouveau de très fortes affaires en filés pour l'exportation, et le ton du marché est meilleur aujourd'hui qu'il n'a été ces dernières semaines ; on a opéré largement pour toutes les destinations, à l'exclusion de Calcutta, et l'on a payé les prix extrêmes. Beaucoup de filateurs sont engagés dans des contrats à livrer pour janvier, février et même une partie de mars, ce qui fait que les acheteurs ont de grandes difficultés à se procurer des lots dont ils ont besoin immédiatement. Pour la consommation, nous avons eu également de l'amélioration dans le marché, et l'on a fait plus d'affaires qu'au commencement de la semaine ; les prix sont en légère hausse sur ceux de mardi.

Les tissus sont plus fermés, et l'on fait quelques affaires dans les meilleures séries d'imprimés, et les manufactures demandant des prix plutôt plus chers, mais les acheteurs ne paraissent pas disposés à les suivre sur ce terrain ; quoi qu'il en soit, les tissus fabriqués avec les plus beaux numéros de filés sont plus chers. Les nouvelles attendues d'Amérique incessamment présenteront de l'intérêt, assure-t-on, et beaucoup d'acheteurs les attendent avec impatience.

Théâtre de Roubaix.

Jeudi 28 décembre.

LA FAMILLE BENOITON comédie nouvelle en cinq actes par Victorien Sardou

Mise en scène de Paris

Bureaux : 6 h. 1/2. On commencera à 7 h

Quelle femme élégante n'a souvent gémi sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vêtements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maîtresse impitoyable, les force d'abandonner alors qu'ils sont encore en bon état ? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budget de tant de ménages !

P'h bien ! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue.

Nos lectrices apprendront avec satisfaction que Mme Dérasse, rue Neuve-du-Fonlenoy, n° 16, à Roubaix, teint les robes, les jupons, les rubans, en toutes nuances, et les remet complètement à neuf.

Les nouveaux procédés employés par Mme Dérasse trouvent encore leur application pour le lavage et la teinture des dentelles, des blouses, des plumes, (on frise aussi les panaches), le glapage des gants, que l'on peut ainsi conserver longtemps, et toujours d'une grande fraîcheur.

Mme Dérasse s'occupe encore d'impressions, sur étoffes, robes, rubans, etc.

On pourra donc porter hardiment plusieurs saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.

C'est là une bonne fortune pour les femmes élégantes autant que pour les femmes de position modeste ; et les unes aussi bien que les autres ne sauraient trop y avoir recours.

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune.

DÉPOT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de

BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETTERIE, (l'hectolitre pesant 80 2 fr. 75 mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) (l'hectolitre, mesure des 1^{er} qual., 1 fr. 85 fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).

2^o id. 1 fr. 75 FINES (l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

NOISSETTES, 1 fr. 65 GROSSE GAILLETTERIE, (l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2 fr. 70 MOYEN (dit tout-venant) (l'hectolitre, mesures des 1^{er} qual., 1 fr. 80 fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).

2^o id. 1 fr. 70 FINES (l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

NOISSETTES, 1 fr. 65 MOYEN (dit tout-venant) (l'hectolitre, mesure des 1^{er} qual., 1 fr. 75 fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).

2^o id. 1 fr. 65 FINES (l'hectolitre, mesure des 1^{er} qual., 1 fr. 65 fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).

NOISSETTES, 1 fr. 55 (Au comptant sans escompte.)

N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvree 33 ou au dépôt même, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie *The Grosvenor* constate pour l'année 1864 les résultats suivants. Affaires proposées à la Compagnie dans l'année 47,224,124

Affaires acceptées par la Co. 38,766,325 Sinistres payés. 4,267,393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rente viagères et des dépôts, la Compagnie possède un fonds d'assurances et de plus de 12,500,000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865).

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 50.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

ANNONCES

Publication légale.

Convocation de créanciers.

MM. les créanciers de la faillite du sieur REMON-VERET, commerçant à Tourcoing, sont invités à se réunir au tribunal de commerce de Lille, salle des faillites, le 29 décembre 1865, à 11 heures pour assister à la reddition du compte définitif du syndic de l'union et donner leur avis sur l'excusabilité du failli.

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix

WATTRELOS

au hameau du Becque, près du Grimonpont, en la ferme occupée par M. Henri Dheygère,

VENTE PUBLIQUE

de l'Avolement

de cette ferme,

ustensiles d'exploitation,

OBJETS DE MENAGE,

notamment : un cheval, quatre vaches, deux chariots, deux tombereaux, trois herse, un brabant, un rondolet, un traineau, moulin à vanner, moulin à betteraves, hache-paille, tonneau à battre le beurre, cuvelles au lait, tonneaux, brouettes, bois, perches, pommes de terre, betteraves, grande quantité de foin et de paille, fumier, etc.

Mardi 26 Décembre, à dix heures du matin, ledit notaire DUTHOIT procédera à cette vente, par lots, au plus offrant.

5742

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix

rue du Château, 21.

VILLE DE ROUBAIX

A l'angle de la rue des Récollets et de celle longeant le couvent des Pères récollets, en face du parvis et l'église.

BELLE MAISON

A ÉTAGE — A USAGE DE COMMERCE occupée par M. Dubar suivant bail révisable le 15 novembre 1866 au loyer de 600 francs et l'impôt,

à vendre

pour en jouir de suite.

Le jeudi 28 décembre 1865 à trois heures de relevée M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, procédera en son étude à la vente publique dudit bien.

27d. 573

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix

rue du Château.

Ville de Roubaix

Rue du Haut-Fonlenoy, 7.

UNE MAISON

AVEC FONDS ET TERRAIN

A VENDRE

pour en jouir de suite

Lundi 15 janvier 1866, à trois heures de relevée M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix procédera à cette vente, en son étude.

14j. 5733

A vendre ou à louer

POUR EN JOUIR DE SUITE

Un grand atelier propre à un mécanicien ou à un constructeur.

Cet atelier est parfaitement disposé aussi pour recevoir un tissage mécanique ; il contient : machine à vapeur avec ses transmissions, (force de six à huit chevaux), trois tours, dont un en fer, deux machines à percer et une forge en parfait état.

S'adresser pour renseignements rue de l'Hospice n° 4. § 5669

A VENDRE

5000 mètres carrés de terrains situés rue d'accès aux marchandises. Cette propriété est reliée à la gare de Roubaix pour un embranchement.

S'adresser pour les renseignements à MM. Dujardin père et fils, quai des Manufacturiers, Roubaix. 5748

Propriété à vendre

A vendre, de gré-à-gré, une grande et belle maison avec porte cochère, dépendances et jardin, située dans un beau quartier au centre de la ville.

S'adresser à A. Jourdeuil, rue Destombes. 5647. 1 n. §

VIEUX MATÉRIAUX

à vendre

S'adresser rue de l'Hospice, n° 24. § 571

Maison à louer

présentement, rue de l'Embranchement n° 12. S'adresser chez M. Deladerrière-Sorel. § 5576

A vendre

Rue du grand-chemin 23, une machine à vapeur jumelle de huit chevaux, un générateur de dix chevaux et une bache, le tout servant depuis 4 ans. 5628 §

A louer de suite

UN GRAND BÂTIMENT avec chaudière et étage, très convenable pour magasin et atelier de travail, et prolongée, occupé par les écoles communales. S'adresser rue du Vieil-Abbaye, n° 1. § 5576

A louer de suite

UNE JOLIE MAISON, à usage de rentier ou employé de commerce, rue de la Rondelle n° 5. S'adresser même rue n° 2. § 5729

Boulangerie à louer

A louer présentement une boulangerie située dans un quartier des plus peuplés de la ville.

S'adresser chez M. Dehoorme, receveur de rentes, rue du Midi n° 13, Roubaix.

ASSOCIÉ ou COMMANDITAIRE

On désire trouver un associé ou commanditaire qui put disposer de capitaux suffisants pour commencer de suite la fabrication d'une invention hors ligne dont la consommation est immense en Europe puisqu'elle est employée journellement pour toutes les machines à vapeur en général ; cette affaire qui est des plus sérieuses conviendrait parfaitement à une personne qui serait dans l'intention de venir s'établir à Paris. S'adresser à M. Avenir, mandataire de l'inventeur, rue Neuve-Bossue n° 24, à Paris. 27d. 5743

Représentant

Une maison de 1^{er} ordre, VINS et SPIRITUEUX, de Bordeaux, demande à Roubaix un Représentant honorable à la commission. Bonnes conditions. — Ecrire avec Références à F. et C. rue de Cheverus, 29, Bordeaux. (affranchir). 27d. 5734

Contre-maître de Filature

On demande un contre-maître pour filature de laines peignées. Ne se présenter qu'avec de très bons renseignements. Répondre par lettre au bureau du journal, sous les lettres A Z. § 5745

AVIS

Je déclare qu'à dater de ce jour, je ne reconnaitrai plus les dettes que pourrait contracter CESARINE PICAUVET, ma femme. GUSTAVE VION. 5749

Demande d'emploi

Une personne ayant reçu une bonne instruction, désire se placer dans une fabrique pour les écritures ou pour un emploi quelconque. S'adresser au bureau du journal sous les initiales V R. 5744

Cocher.

On demande un Cocher. — Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser chez M. Joseph Wajon, 35, Grande-Rue. 5747

On demande

chez M. Ryo-Castéau, rue Péleri, 23, un bon domestique. A la même adresse, on demande aussi un chauffeur. 24d. 5740

Chauffeur

On demande un bon chauffeur. S'adresser chez M. D. Wibaux Florin, rue Fosse-aux-chènes. 24d. 5745

L'Encre nouvelle

de M. MATHIEU-PLESSY, boulevard St Germain, 84, à Paris, a été reconnue supérieure à toutes les encres employées jusqu'à ce jour. D'un beau noir, n'épaissit jamais dans l'encrier, elle se conserve indéfiniment et devient précieuse pour les manuscrits et actes publics dont elle assure la durée sans détérioration ; elle n'oxide pas les plumes de fer. Ces précieuses qualités ont valu à son inventeur les plus honorables témoignages de satisfaction.

L'encre MATHIEU-PLESSY est adoptée par S. M. l'Impératrice, le Ministre des Beaux-Arts, le Crédit foncier, le Crédit agricole, le chemin de fer de Lyon, les Compagnies d'assurances, la C^{ie} générale des Omnibus, etc., etc.

Dépot à Roubaix, chez MM. Florin, papetier-imprimeur ; Gravel, papetier-primour. 111. 57